

Les profs de latin et grec "rassurés" par les annonces du ministre de l'Éducation

Paris, 1 oct. 2018 (AFP) -

Les professeurs de langues anciennes ont salué lundi le statut spécial dont vont continuer de bénéficier les options de latin et de grec dans le cadre du nouveau baccalauréat mais appellent à la vigilance et réclament une meilleure organisation de ces cours au lycée.

Le latin et le grec seront pris en compte dans la note de contrôle continu en Première et Terminale et "seront, en plus, les deux seules options qui rapporteront des points bonus dans le nouveau baccalauréat", avec un coefficient 3, a indiqué le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer dans un entretien au JDD.

Des propos "rassurants", a déclaré lundi François Martin, président de la Coordination nationale des associations de professeurs de langues anciennes (Cnarela). Mais il souhaite connaître le pourcentage dans la note finale du bac que représentera ce coefficient 3.

A partir de la session 2021, les bacs général et technologique sont resserrés autour d'une épreuve écrite et orale de français (coeff 10) en classe de Première, et quatre épreuves en Terminale: deux portant sur un enseignement de spécialité (coeff 16 chacun), une épreuve de philosophie (coeff 8) et un oral (coeff 10). Les notes de contrôle continu représenteront 30% de la note finale.

Le latin et le grec sont les seuls options à bénéficier, depuis le début des années 2000, d'un coefficient 3 au bac (seuls les points au-dessus de 10 sont pris en compte et sont donc multipliés par trois), une décision prise en 2004 par le ministre de l'Éducation d'alors, Jack Lang, pour freiner le déclin du nombre d'élèves souhaitant continuer grec et latin au lycée.

La mobilisation des professeurs de grec et latin a d'autre part conduit le ministère à proposer, parmi les enseignements de spécialité du nouveau bac, un intitulé "Littératures, langues et cultures de l'Antiquité", qui n'existait pas dans la première mouture du projet.

La Cnarela appelle cependant à une amélioration des conditions d'enseignement, notamment au lycée. Elle regrette que les trois heures hebdomadaires de latin et trois heures de grec en Seconde, Première et Terminale soient parfois ramenées à deux heures et très souvent placées à des horaires décourageants, tels que le mercredi en toute fin d'après-midi. Voire, que les élèves de Seconde, Première et Terminale soient regroupés dans la même classe pour ces options, ce qui ne permet pas de progresser.

fmp/alh//phc

Afp le 01 oct. 18 à 14 27.